

[Text]

**Mr. Assad:** We're talking about the use of the tax system. I want to avoid criticism of it, but there is no doubt that the tax system has been used to build up private fortunes. I don't see why it couldn't be done to build up ownership by employees.

Do we have the know-how now in Canada to have a successful plan, or do we have to go through certain phases?

**Mr. O'Grady:** My expectation would be that if this bill were to be enacted immediately, you would not see an instantaneous take-up of the benefits under the bill. You would see a fairly careful scrutiny of the bill, an education process within the trade union movement and various other employee-oriented associations, and then you would start to see a period of experimentation. Certain provinces clearly have had either more direct experience in this sort of experiment or experience in experiments that are analogous to it. British Columbia, Quebec and Nova Scotia, in particular, would come to mind, and my guess would be that you would probably see the first experiments in using the bill take place there, and you would see some in Ontario as well.

There has clearly been an increase in the pools of expertise that are now available to employees who want to explore this option today, in comparison with three or four years ago.

**Mr. Assad:** When you mention Quebec, are you referring to the efforts through the cooperatives?

**Mr. O'Grady:** The solidarity fund in Quebec is so large that it has spawned the emergence of various business-consulting pools of expertise that also have an orientation to employee buy-out. Also, the cooperative movement in Quebec is stronger. The CSN in Quebec has been strongly supportive of employee buy-outs, and I believe the last survey of employee ownership in Canada showed that the majority of current instances were in the province of Quebec, about half of them, I believe.

**Mr. Assad:** I wasn't aware that the employee ownership was on any kind of a scale in Quebec.

**Mr. O'Grady:** It's modest, and because of the absence of suitable statutory mechanisms it normally has to be pushed into the cooperative model, which is appropriate in some instances and less appropriate in others. It's appropriate, obviously, if the employees are the only stakeholder in the enterprise, but if you're restructuring an existing enterprise, where you're converting some debt to other forms of equity, the cooperative structure is much more cumbersome.

**The Chairman:** Thank you.

Dr. Wilbee, and he will have to be the last questioner because we're running out of time for the next witness.

**Mr. Wilbee (Delta):** Thank you very much. I appreciate your information today. Your experience in Canada has been with Algoma, a large company. My experience has been with plywood mills and sawmills in British Columbia, which are trying to do the same type of thing.

[Translation]

**M. Assad:** Nous parlons du recours au régime fiscal. Sans vouloir le critiquer, je dois reconnaître que certains l'ont utilisé pour se bâtir des fortunes. Je ne vois pas pourquoi il ne pourrait pas servir aux travailleurs pour qu'ils deviennent propriétaires de leur entreprise.

Avons-nous, au Canada, le savoir-faire voulu pour mettre sur pied un programme réussi ou devons-nous procéder par étapes?

**M. O'Grady:** J'ai l'impression que l'adoption immédiate du projet de loi n'aurait pas d'effets instantanés. Les syndicats et les diverses autres associations de travailleurs commenceraient tout d'abord par étudier attentivement la loi, puis, s'ensuivrait une période d'expérimentation. Il est clair que certaines provinces ont déjà fait directement l'expérience de ce genre d'opérations ou d'opérations analogues. La Colombie-Britannique, le Québec et la Nouvelle-Écosse sont les provinces qui me viennent immédiatement à l'esprit et il est probable que les premières expériences seront faites dans ces provinces, ainsi qu'en Ontario.

Il est indéniable que les travailleurs peuvent, de nos jours, se renseigner auprès de sources et de compétences plus nombreuses qu'il y a trois ou quatre ans, s'ils veulent se lancer dans cette voie.

**M. Assad:** Quand vous avez parlé du Québec, faisiez-vous allusion aux efforts des coopératives?

**M. O'Grady:** Le fonds de solidarité du Québec est si important qu'il a donné naissance à diverses sources de consultations commerciales spécialisées auxquelles les travailleurs peuvent s'adresser lorsqu'ils envisagent l'achat de leur entreprise. Par ailleurs, le mouvement coopératif est plus fort au Québec. La CSN est nettement en faveur de l'achat des entreprises par les travailleurs et je crois que la dernière enquête effectuée au Canada à ce sujet, a révélé que la majorité, la moitié, je crois, des achats d'entreprises par les travailleurs, avaient eu lieu au Québec.

**M. Assad:** Je ne savais pas que l'achat d'entreprises par les travailleurs était si importante au Québec.

**M. O'Grady:** C'est un phénomène relativement limité et, en raison de l'absence de mécanismes réglementaires appropriés, l'opération se fait généralement sous le mode coopératif qui est bien adapté à certains cas et moins bien à d'autres. Le modèle coopératif convient bien si les employés sont la seule partie intéressée par l'entreprise, mais il est beaucoup plus lourd lorsque l'objectif est de restructurer une entreprise existante et de convertir une partie du passif en d'autres formes de participation.

**Le président:** Je vous remercie.

La parole est maintenant à M. Wilbee, mais ce sera le dernier intervenant, sinon nous n'avons plus de temps à consacrer au prochain témoin.

**M. Wilbee (Delta):** Merci beaucoup. Vous nous avez donné des informations très utiles. Votre expérience au Canada a porté sur Algoma Steel, une grosse société. De mon côté, j'ai eu une expérience analogue avec des scieries et des usines à bois de Colombie-Britannique.